

**Barthoux, G. (2008). *L'école à l'épreuve des cultures*. Paris, France : Presses universitaires de France**

**Dominique Lafleur**

Volume 36, numéro 2, 2010

Motivation et réussite scolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/044495ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/044495ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lafleur, D. (2010). Compte rendu de [Barthoux, G. (2008). *L'école à l'épreuve des cultures*. Paris, France : Presses universitaires de France]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 563–564. <https://doi.org/10.7202/044495ar>

l'ouvrage est dépourvue de références, lacune en partie comblée par un tableau récapitulatif, fourni en annexe, des sources sur lesquelles se fonde cette vision de l'enfant. L'examen de ce tableau ne manquera pas d'étonner le lecteur nord-américain : outre que ni Bowlby, ni Vygotsky, ni Bronfenbrenner, parmi les plus grands, n'y figurent, l'absence de données empiriques est particulièrement frappante. Autre pays, autres mœurs, dit-on. Le fossé qui existe entre nos cultures scientifiques est ici très apparent.

Par contre, la partie de l'ouvrage consacrée à la formation des éducateurs de jeunes enfants nous est plus familière : domaines de compétences et de formation, ancrage de la pratique dans la théorie témoignent d'une approche analogue à la nôtre, de sorte que sa cohérence est plus évidente à nos yeux. Bien que résolument français, cet ouvrage peut cependant intéresser le lecteur québécois, dans la mesure où il constitue une source de comparaison et de réflexion quant à nos propres structures d'accueil et d'éducation destinées à la petite enfance.

MICHÈLE VENET

Université de Sherbrooke

**Barthoux, G. (2008). *L'école à l'épreuve des cultures*. Paris, France : Presses universitaires de France.**

Ce livre est d'une brûlante actualité. Culture ou cultures ? Universalité ou identités ? Éducation ou formation ? En ces temps de diversités culturelles et de néolibéralisme, le rôle de l'école est questionné, orienté, voire nourri ou discrédité, c'est selon. L'auteur discute avec aplomb la problématique de la diversité culturelle qui érode, selon lui, l'idée même de l'école républicaine française laïque. Il est ici question de la nature et de la mission de l'école, vues comme des *épistémès* contemporaines (au sens foucaldien de phénomènes de rapport entre sciences et discours) qui semblent être érigées en *doxa*, en convictions, allant à l'encontre de l'idée première et fondamentale de l'école. L'auteur aborde le sujet par l'analyse de différents facteurs, souvent inter-reliés. Effectivement, l'argumentation ne peut faire l'économie des présupposés philosophiques, ethnoculturels, pédocentriques, sociologiques, entrepreneuriaux et populaires sous-jacents à l'émergence et l'appréhension de l'idée actuelle d'école et des revendications diverses dont elle est l'objet ou le vecteur. Question vaste s'il en est !

Sans trop de risque, l'ouvrage pourrait se résumer grossièrement ainsi : en centrant l'école sur l'individu, on perd de vue... l'école, qui est affaire d'État (au sens large d'agent de civilisation). Ainsi, se produit un phénomène, à terme, de dévalorisation de la culture scolaire, qui est une réalité abstraite particulière et normalement légitimée par l'idée même d'école. Avec force citations et contre-argumentations, l'auteur identifie, présente et critique divers facteurs qui, depuis en particulier l'émergence du relativisme culturel des ethnologues américains relayés par les structuralistes français et certaines épistémologies (entre autres, Marcuse, Lévi-Strauss, Feyerabend), ont amené un glissement vers une valorisation

d'un rôle pragmatique de l'école de nature contraire à son rôle civilisateur de transmission de repères et de savoirs universels. L'argumentation traite aussi, çà et là, du problème souvent mésestimé du langage comme obstacle épistémologique nécessaire et propre à l'école. Le langage apparaît comme le premier moteur d'une enculturation de la rationalité, cette dernière ne pouvant émerger que dans un processus de *désethnicisation* de l'individu.

À travers les neuf chapitres de l'ouvrage, tous bien étayés, le lecteur prend conscience de phénomènes souvent occultés : le rôle subversif de l'école par rapport aux sociétés traditionnelles, le rappel des causes sociales de l'échec scolaire – plutôt que proprement culturelles –, le rôle prépondérant de l'appropriation de contenus, le caractère éminemment aporétique du relativisme culturel, c'est-à-dire le fait que ce dernier porte en lui des contradictions qui font que cette approche ne tient pas la route... Bien que l'ensemble soit très convaincant, on regrettera certains passages sous forme de raccourcis – quand l'auteur, par exemple, affirme plutôt rhétoriquement que le relativisme culturel aboutit à une position intenable où *tout est permis* : cela ne nous semble guère conforme à la réalité, qui est soumise à toutes sortes de balises. Également, que l'auteur décrive le nécessaire phénomène de la transposition didactique comme une relativisation des contenus ne nous semble pas correspondre à la réalité scientifique de la chose, mais plutôt à une certaine récupération argumentative. Cependant, loin d'être un pamphlet, cet excellent ouvrage est fidèle à son épigraphe qui stipule que l'école doit être conforme à *l'Idée de l'humanité et à sa destination totale* (Kant).

DOMINIQUE LAFLEUR  
Université de Montréal

**Béliveau, M.-C. (2009). *Les devoirs et les leçons*. Montréal, Québec, Canada : Éditions du CHU Sainte-Justine.**

Madame Béliveau, orthopédagogue et psychoéducatrice au CHU Sainte-Justine, spécialisée auprès des enfants avec des difficultés scolaires, écrit des livres s'adressant aux familles. Son objectif est d'informer les parents sur différents aspects scolaires. Ce livre va dans le même sens et se divise en cinq parties. La première partie s'intitule : *Parent d'écolier : un rôle à définir*. Elle apporte une réflexion sur la place des parents dans les leçons et devoirs, et les pratiques à mettre en place lors de cette période. La deuxième section présente des moyens permettant aux parents d'aider leur enfant à apprendre. Ainsi, l'auteure expose les processus et les stratégies d'apprentissage de l'élève et propose des activités en lien avec ces derniers.

La troisième partie s'attarde sur les enfants qui ont des besoins plus particuliers. Elle cible dans cette section principalement les élèves ayant des difficultés d'apprentissage et aborde des thèmes tels que la différence garçon-fille ou encore l'hyperactivité. La quatrième section regroupe les questions que les parents posent le plus souvent aux professionnels du milieu scolaire, notamment sur la durée et